
FIRST LOVE
FERDINANDO FREGA
F. FREGA

PREMIER AMOUR

The Art of Attraction · 01

C'était en septembre 1978, et je vivais avec ma mère à Clusone, une petite ville perchée dans les collines au-dessus de Bergame, dans le nord de l'Italie, où elle avait obtenu un poste de fonctionnaire de l'État. Je l'avais suivie et j'allais à l'école là-bas.

Le reste de la famille vivait à Reggio de Calabre. Mon père avait présenté ce départ comme une récompense, une vraie expérience. En vérité, je savais que j'étais un garçon sous observation, à cause de mon caractère, et qu'il me fallait un contrôleur, un tuteur — et qui mieux que ma mère.

J'avais une moto neuve, achetée par mon père : une promesse tenue, comme toujours. J'avais réussi mes examens avec les meilleures notes, et j'avais gagné le prix.

Ma mère essayait de négocier l'heure de mon retour, mais la plupart du temps elle se contentait de m'enfermer à clé pour me punir et partait travailler, sans jamais imaginer que l'une des premières choses que j'avais prévu de faire était de me faire faire un double des clés.

Je sortais avec mes amis. Ils avaient tous une moto, et chacun d'eux avait une petite amie. Pas moi.

Je rencontrai une fille, Carla, très jolie, mais elle demandait beaucoup trop de temps : la cour, le baiser, apprendre à se connaître, les présentations, les parents, les rituels.

Quand Carla comprit que je n'étais pas un garçon fait pour la longue durée, elle trouva un berger bergamasque, qui lui offrit l'amour avec les terres de son père.

Entre-temps, en avril 1979, ma mère obtint sa mutation et nous rentrâmes dans ma ville natale.

Le premier souci fut de m'inscrire dans l'école la plus proche pour ne pas perdre l'année, mais avec si peu de temps devant moi, l'évaluation de l'école ne me permit pas de passer, et je redoublai ma première année.

Ma sœur fréquentait la même école. L'année suivante, elle me demanda pourquoi je n'avais pas de petite amie, et elle me présenta l'une de ses camarades de classe. Nous commençâmes à faire connaissance.

Je ne savais pas comment on s'y prenait. Je connaissais le baiser, et ses manières. Mais elle avait plus d'expérience, et après trois rendez-vous elle me conduisit sur une plage sombre au bord de la mer, où je dus lui promettre de ne pas profiter d'elle. Et il en fut ainsi.

Le lendemain, elle me quitta. Ahahahahah.

Tout alla si vite qu'elle fut bientôt avec un autre, puis avec un autre encore. J'arrêtai de les compter pendant toute l'année, mais je compris une chose : ne jamais promettre ce qu'elles demandent — faire ce qu'elles veulent.

Ferdinando